

RIEN AUTRE CHOSE?

Un vendeur ne devrait jamais oublier qu'il y a deux manières l'une positive et l'autre négative de poser une question. Il devrait également se souvenir que ses chances de réussite dépendent de la force de suggestion que contient sa question positive ou négative.

Certain marchand de détail de New-York, dit Salesmanship, entendit un jour un vendeur dire à une cliente qu'il achèverait de servir: "Rien autre chose?" à quoi la cliente répondit: "Non, rien autre chose."

Quand la cliente fut partie le marchand dit au vendeur: M....., ne pensez-vous pas qu'il eût été un peu mieux de dire à votre cliente: "Après cela, n'y a-t-il pas quelque chose d'autre?" au lieu de lui poser la question négative. "Rien autre chose?" Il va sans dire que le vendeur, profita de la leçon dans l'avenir.

LA CONSTRUCTION — LES LOYERS.

Le *Pris Courant* a signalé à différentes reprises depuis le commencement de l'automne la pénurie de logements et de maisons à louer. A vrai dire, il n'en existe pas qui ne soient loués. Cependant, il vient de nouveaux arrivants dans notre cité et les mariages créent de leur côté une demande pour les logements.

La situation était telle cet automne, au retour des gens qui passent l'été à la campagne, que les maisons étaient louées avant d'être entièrement construites et parfois même sur les seuls plans des architectes.

De ces faits on peut conclure assez naturellement que la construction devra marcher grand train l'année prochaine et que 1904 sera une année excellente à Montréal pour les entrepreneurs.

Nous cautions dernièrement de ces questions avec des propriétaires et des architectes; ils sont tous d'avis qu'on verra plus de construction s'élever au printemps prochain qu'on n'en a vu les années précédentes, mais cependant pas au point que le croit généralement le public et il y a pour cela des raisons qui ne manquent pas d'un certain poids.

Les capitalistes, les propriétaires de terrains à bâtir trouvent généralement qu'aux prix actuels des loyers ce n'est pas un bon placement d'argent que de construire. Les loyers ont augmenté, il est vrai, depuis un an ou deux, mais pas assez, d'après leurs dires, pour qu'ils s'empressent de bâtir.

La rareté des logements poussera nécessairement à une augmentation du prix des loyers et on peut s'attendre, au printemps prochain, lors du renouvellement des baux, à ce que les propriétaires tirent de meilleurs revenus des capitaux placés sur les immeubles.

La propriété n'a guère été rémunératrice depuis maintes années et on en peut voir une preuve de ce fait par le nombre de propriétés toujours offertes en vente et souvent à prix de sacrifice.

La vérité est que beaucoup de capitalistes préfèrent acheter des maisons pour les louer, plutôt que de construire pour les mêmes fins. Construire ne paie pas, disent-ils, avec les prix des matériaux et de la main d'œuvre aujourd'hui si élevés.

Tels sont les motifs pour lesquels la construction ne marche pas de pair avec les nécessités d'une population qui augmente.

Les logements pour employés et ouvriers sont ceux qui manquent le plus car ce sont eux aussi qui paient le moins et ce sont eux, nous disait un architecte, qui devront subir une augmentation, comme prix de loyer, si l'on veut que la construction prenne l'essor qu'elle devrait avoir dans une ville où l'industrie se développe à pas de géant. N'est-il pas juste, ajoutait-il, que les ouvriers à qui on doit une augmentation du coût de la construction rétribuent mieux qu'ils ne l'ont fait dans le passé leurs propriétaires. La main-d'œuvre est chère, plus chère que jamais et l'ouvrier fournit, grâce aux unions, moins de travail pour plus d'argent. Vous pouvez tenir pour assuré que tant que le prix du loyer des petits logements n'aura pas été augmenté dans des proportions assez sensibles il manquera toujours de ces petits logements.

On nous dit, d'autre part, que les propriétaires considèrent actuellement cette augmentation du prix des loyers et qu'au printemps prochain il vaudra mieux rester là où l'on est que de tenter un déménagement.

C'est donc en même temps donner aux ouvriers du bâtiment l'espoir qu'ils ne chômeront pas, puisque l'essor de la construction dépend de cette augmentation.

Le commerce et l'industrie devront également s'en féliciter car le proverbe est toujours vrai: "Quand le bâtiment va, tout va".

L'INDUSTRIE DU BEURRE EN SIBIRIE

Le *Crop Reporter* remarque que, depuis l'achèvement de la section occidentale du Transsibérien, l'exportation de beurre sibérien a augmenté d'une manière remarquable, comme le montre le tableau suivant:

	Etablissements	Production pour l'exportation
1898	140	5,416,800 lbs.
1899	334	10,833,600 —
1900	1,107	39,723,200 —
1901	1,800	67,168,320 —
1902	2,500	90,280,000 —

ECHANTILLONS DE GRAINS DE CHOIX POUR L'AMELIORATION DES SEMENCES.

Nous recevons la communication suivante:

A Monsieur le Rédacteur du "Prix Courant".

Cher Monsieur,

Suivant instruction de l'honorable monsieur le Ministre de l'Agriculture et en vue de l'amélioration des semences, il sera faite cette saison aux cultivateurs du Canada une nouvelle distribution d'échantillons des variétés de grains les plus productives. L'approvisionnement pour cette distribution est des plus excellents, et a été procuré principalement d'entre les magnifiques récoltes qui ont été récemment obtenues à la Ferme expérimentale de Indian Head, dans les Territoires du Nord-Ouest. La distribution de ce printemps consistera en échantillons d'avoine, de blé de printemps, d'orge, de maïs et de pommes de terre. Les quantités d'avoine, de blé et d'orge qui seront envoyées cette année seront 4 livres d'avoine et 5 livres de blé ou d'orge, ce qui suffira pour ensemercer un vingtième d'acre. Les échantillons de maïs et de pommes de terre seront comme par le passé du poids de 3 livres. Tout cultivateur peut en demander, mais chacun ne pourra recevoir qu'un seul échantillon; ainsi, si l'on reçoit un échantillon d'avoine, on ne peut en recevoir aussi un de blé, d'orge ou de pommes de terre, et il ne pourra être satisfait aux demandes de plus d'un échantillon par maison. Ces échantillons seront expédiés franc de port par la poste.

Les demandes doivent être adressées au Directeur des Fermes Expérimentales à Ottawa, et on peut les envoyer quand que ce soit avant le 1er mars, date à laquelle les listes seront closes, afin que les échantillons puissent être expédiés à temps pour les semailles. En faisant les demandes, on fera bien de mentionner la variété que l'on préfère, et, si l'approvisionnement de cette variété se trouve épuisé, il sera envoyé quelque autre bonne variété à la place.

W. SAUNDERS,

Directeur des Fermes Expérimentales.
Ottawa, 15 décembre 1903.

AVIS IMPORTANT

La maison L. Chaput, Fils & Cie ferme ses établissements depuis jeudi soir, le 31 déc. jusqu'à lundi matin, le 4 janvier.

La mélasse

offerte par The Dominion Molasses Company, de Halifax, N. E., allie la finesse à la correction des prix. Ecrivez et demandez échantillons et cotations. Cela ne vous coûtera rien et vous y trouverez certainement votre intérêt, si vous appartenez à la classe des acheteurs avisés.

Un comptable, teneur de livres des plus expérimenté, muni des meilleures références et parlant parfaitement les deux langues, demande un emploi. S'adresser "Teneur de livres," soins "LE PRIX COURANT".

Les possibilités d'affaires sont pratiquement illimitées pour les marchands qui font une publicité judicieuse et persévérante.